



La Femme

à la reconquête de la brasserie

Jean-Claude COLIN

Bien avant les dieux patriarches barbus, il y avait les déesses, les esprits féminins de la naissance et de la fertilité. La mère Terre. Il y a vingt mille ans, c'est une déesse qui donna vie et abondance et c'est une déesse qui, de son amour maternel et de sa compassion pour tous ses enfants déçus, donna le talent de brasseuse aux femmes de l'humanité. Le vase de la félicité, la gourde du pardon temporaire étaient remplis de bière », rapporte l'historien Alan D. Eames.

En commençant par cette citation, la question ne se pose déjà plus de savoir si la femme peut brasser alors même qu'on lui doit le brassage. Découverte par ses soins il y a 30 000 ans, la fermentation grainière témoigne du lien inaliénable qui unit la femme et la bière. Force de création, la première donne vie au levain comme à la semence là où guerriers et chasseurs ne sont alors que forces de destruction. Une découverte vitale qui voit la femme incarner aussi bien l'avenir de la bière que l'avenir de l'homme, aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain... passant du statut de matrone à celui de patronne.

**Madame la Présidente,
la Directrice,
la Rédactrice en chef...**

Conquérante, la femme fait de nos jours un retour remarqué sur la scène brassicole tant française

qu'étrangère, à commencer par le cœur même de la brasserie, la salle de brassage où oeuvrent des maîtres brasseuses de talent, telles Martine Charlier de la Brasserie Heineken de la Valentine et Isabelle Combes de celle de Schiltigheim, Éline de Clercq de la Brasserie du même nom à Péronne, Valérie Gufflet de la Brasserie des Champs à Sens, Gonny Keizer de la Brasserie de Sainte-Colombe, Véronique Mahy de la Brasserie Britt de Trégunc, Ève Lagache de la Brasserie de la Lanterne à Strasbourg, Ellen Bounsall de la Brasserie McAuslan de Montréal, Debbie Svoboda du Rock Bottoms à Denver ou Chantal Brohm de Brassicol' dans sa cuisine !

Sans oublier les chercheuses de l'Institut français des boissons de la Brasserie Malterie de Nancy, du Tepral de Strasbourg et de nombre d'instituts de recherches brassicoles ou agro-alimentaires, ainsi que les élèves des écoles de brasserie des quatre coins du monde.

Brillant à tous les postes de la hiérarchie brassicole, la femme ne s'arrête pas en si bon chemin, puisqu'elle va jusqu'à prendre les rênes du pouvoir à l'image de Rina Muller, P.d.g. de la Brasserie Schutzenberger et première femme présidente d'un syndicat de brasseurs, en Alsace de surcroît, de sa fille Marie Lorraine, P.d.g. du futur Schutzenberger, palais de la bière strasbourgeois de retour vers le futur, de Susanne Veltins, P.d.g. de la Brasserie allemande Veltins, d'Armelle Sialelli, codirigeante de

la Brasserie corse Pietra et Marguarete Schneider au sein de la Brasserie bavaroise Schneider, de Laura Urtnowski, patronne des Brasseurs du Nord au Québec, de Jeannine Marois, vice-présidente du Mondial de la bière de Montréal, Martine Loisselle, directrice générale du Festibière de Chambly et de Liliane Zagni, P.d.g. avisée des Bierlad's, magasins brassicoles alsaciens renommés.

Intervenant à tous les postes de l'échelle des métiers de la bière, la femme est tantôt en charge du marketing comme Sandrine Meyer du groupe Fischer-Adelshoffen, tantôt responsable de l'exportation comme Waltraut Kaiser de la Brasserie bavaroise Erdinger, ou chef de produit comme Valentine Brau au nom prédestiné au point de se voir confier le destin de la Bière Amoureuse dès son entrée dans la Brasserie Fischer !

Directrice de la communication, elle porte la bonne parole gambrienne comme Élisabeth Pierre-Lion des Brasseurs de France, Yolande Haag de la Brasserie Meteor et sa fille, déjà sur la piste aux étoiles brassicoles au sein d'une brasserie chilienne, Corinne Goff-Lavielle des Brasseries Heineken ou Catherine Lacoste de la Sofex-Eurobière. Attachée de presse, elle la diffuse, via Hélène Larochette des Brasseries Heineken, Jacqueline Lariven et Stéphanie Pichon des Brasseries Kronenbourg ou Valérie Couderc du Groupe Fischer-Adelshoffen, à moult journalistes spécialisées telles Delphine Collet,



La femme à la reconquête de la brasserie

« C'est une déesse qui, de son amour maternel et de sa compassion pour tous ses enfants déçus, donna le talent de brasseuse aux femmes de l'humanité... »

Anouk Hugueny et Anne Petitjean, sans oublier l'infatigable Isabelle Gonzalez (La Revue des Comptoirs), Patricia Le Naour-Alexandre et Sylvie Soubes (L'Hôtellerie), Anne Hudson (France Info), Odile Weiss (Les Dernières Nouvelles d'Alsace), Nadia Aubin (La Gazette Hôtelière), Isabelle Lacroix (BièreMAG), Donatella Zucca (Il Mondo della Birra/Bière Magazine) et Sophie Makno (Faire Savoir-Faire).

Des Arts ménagers aux Arts de la table et du service !

Inspirées par ces agapes réunissant à la même table Gambrinus et Lucullus, nombre de femmes chefs de cuisine ont vu le jour, telle une génération spontanée emmenée par la locomotive Ghislaine Arabian, la reine d'une cuisine à la bière puisée aux tréfonds de ses mères flamands.

Et les dauphines se pressent autour du trône qui ont pour nom Catherine Guerraz (Chez Catherine à Paris), Lydia Egloff (La Bonne Auberge à Stiring Wendel), Jocelyne Lotz-Choquart (Mungo Park à Besançon), Marie-Christine Klopp (La Flamiche à Roye), Reine Sammut (La Ferrière à Lourmarin), Stéphane Oliver (Auberge de la Belle Aventure à Saint-Léger-en-Yvelines), Valérie Sabatino (Les Saveurs Singulières à Sète), Angèle Trébis (La Couronne à Baldenheim), Anne Desplanques (Chez la Vieille à Paris), Annie Desvignes (La Tour du Roy à Vervins), Soizic Maréchal

(Le Pichet à Vitré) et Flora Mikula (les Olivades à Paris). Toutes fêtant la Bière de mars sur le pavillon des Brasseurs de France au Salon de l'Agriculture 1998 et 1999 de Paris, pour le plus grand bonheur des papilles gustatives de ses 600 000 visiteurs !

Des arts de la table à l'art du service, il n'y a qu'un pas que les femmes ont su franchir avec le succès remporté en juin 1998 par Marylin Schild devant Yves Cacciaguerra, Stéphane Kapp, Christelle Fritsch et Dorothee Muller, lors du traditionnel et annuel « Concours du meilleur tireur de bière » de l'École Hôtelière d'Illkirch-Grattenstaden en Alsace (l'une des meilleures du monde), mention complémentaire Barman cher à son créateur Michel Cailhol, professeur de bar. Une manifestation qui met en valeur la

pépinière de jeunes talents issus de cette formation parrainée par les Brasseries Kronenbourg, où les femmes se taillent régulièrement la part du lion. Ambassadrices de la bière, elles honorent la longue lignée de leurs condisciples, affables patronnes, nymphes tavernières ou accortes serveuses mettant colonnes et clients sous l'intense pression de leur professionnalisme au sein des centaines de milliers de pubs, de cafés, de sport-bars, de discothèques et restaurants du monde entier, véritables vitrines dignes de leur sœur la bière.

La bière, top model !

Accaparées par nombre d'occupations donnant vie à la ruche de Cérès, il faut de même citer à l'ordre de la pression la multitude de femmes travaillant à la reconnais-



La femme à la reconquête de la brasserie



Rina Muller, P.d.g. de la Brasserie Schutzenberger et première femme présidente d'un syndicat de brasseurs

sance de la culture de la bière, telles Deborah Wood, juge de bière au Canada, Lucy Saunders, auteur spécialisé d'ouvrages traitant de la cuisine à la bière, Annie Perrier-Robert, écrivain brassicole aux nombreux livres inspirés dont le Larousse de la Bière co-écrit avec Aline Mbaye, Toni Knapp, éditrice américaine spécialisée dans les ouvrages brassicoles au sein de sa société Brewer's Publications, Florence Lacroix de la Route de la Bière d'Alsace, l'infatigable Cathy du Musée de l'Industrie Brassicole de Saint-Nicolas de Port, Joyce Primrose, égérie des bières écossaises, Odette Colin, cheville ouvrière d'Eurobière, ainsi que des milliers d'autres abeilles industrielles et cervoisières.

Enfin, entrées en politique pour le plus grand bien de la société, la femme ministre ne dédaigne point voir les bons moments mousser, qu'elle soit « chtimi » comme Martine Aubry ou Alsacienne comme Catherine Trautmann, dont la culture bière rime avec le salon Eurobière de Strasbourg qu'elle dit indissociable de sa ville.

Consécration suprême, la mode s'est emparée de la bière qui ne fait pas grossir si buée avec modération et plaisir pour lui donner des lettres de noblesse inespérées. Au point qu'Eva Herzigova, top model tchèque à la poitrine de rêve, en a fait son credo proclamant à l'envie que les mensurations de son buste altier doivent tout à sa consommation régulière de l'excellente pils de son pays. Alors que Gérard Wathélet, le célèbre couturier belge, a créé pour la dulcinée moussante une collection particulière où les modèles se nomment Blanche habillée « de jeans, d'une paire de boots, d'un body La Perla et d'un blouson », Brune vêtue « d'un grand décolleté, d'un fourreau fendu très haut et de boucles d'oreilles géantes », Blonde parée « d'un corsage transparent sous un tailleur noir strict, d'une capeline en paille, de talons aiguilles et de bas noirs », Kriek portant « un short en jeans » ou Gueuze revêtue « d'une robe Java et d'un chapeau Titi parisien ». Tandis que pour les Brasseries Heineken, quatre jeunes créateurs de mode, Victoria Ullstrom, Elisa Johnson, Gérard Tesson et Olivier Petigny, ont imaginé d'habiller boîtes et bouteilles en les transformant en muses aux allures racées de femmes modernes et branchées, respirant la féminité.

La femme, héroïne d'Eurobière 1999 !

L'édition 1999 étant dédiée à la femme et à la bière, la Sofex, nouvelle maîtresse du destin d'Eurobière, leur a rendu hommage en présentant comme animations majeures une exposition consacrée à « La femme, avenir de la bière ! », ainsi qu'un concours de dégustation à l'aveugle avec médaille d'or à la clé pour neuf catégories de bière remise par un jury entièrement constitué de femmes travaillant dans le secteur brassicole. Une première



mondiale !

En parfaite synergie, l'imagerie du salon fut au diapason de ce salut à la féminité de la bière avec le choix comme emblème d'une peinture art déco due à Mireille Geyer, graphiste de l'Agence Stratégies, heureuse élue parmi cinq de ses collègues de travail toutes issues ou presque du creuset créatif de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg. Une plaque émaillée tirée à 100 exemplaires numérotés et un verre calice de toute beauté font depuis la joie des collectionneurs, ainsi qu'une série « collector » de sous-bocks immortalisant à jamais l'imagination des artistes en compétition : Mireille Geyer, Nathyi Regner, Agnès Kleinknecht, Anne Christine Lucot et Isabelle Walter.

Incontournable, la femme est aujourd'hui omniprésente sur les lieux saints brassicoles qui lui étaient jadis interdits alors même qu'ils lui revenaient de droit. La « reconquista » est en passe de s'accomplir pour le plus grand bonheur des brasseurs eux-mêmes, en quête « d'aficionadas » depuis des lustres. Féériques, elles leurs tombent du ciel à présent, comme par enchantement, telle une potion magique terriblement d'actualité. ☺

